

dimanche 8 juin 2025

Sundgau

BETTENDORF/VIEUX-FERRETTE

## Vingt-cinq ans de chants en voyage avec Chorilla

Chantal Colin



*Chorilla cultive depuis vingt-cinq ans le bonheur de chanter et a fêté cet anniversaire avec deux concerts à Vieux-Ferrette et Bettendorf. Photo C.C.*

**Chorilla, le chœur de l'Ill et de la Largue, ces rivières, points de départ de l'aventure, avance depuis vingt-cinq ans. Et pour célébrer cet anniversaire, la chorale a donné deux concerts, l'un à Vieux-Ferrette et le second à Bettendorf.**

Pour les 25 ans de Chorilla, choristes et public ont symboliquement embarqué sur un bateau. « Mais ce tout petit bateau est en fait très grand, il vogue et nous emporte loin, loin... dans la joie et le bonheur de chanter ensemble », a expliqué le président du chœur, Paul Vetter, en introduisant le concert, donné en partie au profit de la rénovation des églises hôtes de Vieux-Ferrette et Bettendorf.

La symbolique est forte. L'avancée d'un bateau, même dans une course en solitaire, même s'il s'agit d'un paquebot ou d'un fragile esquif, est toujours la résultante d'un travail d'équipe.

Le capitaine fixe la route, veille à garder le cap et ceci, avec confiance et toujours, avec le sourire. Il y a les seconds, qui chacun dans leur domaine, assurent la bonne marche du bâtiment. Et il y a les matelots, tout le reste de l'équipage, qui est à bord pour « faire avancer la machine ». Ils savent tous faire preuve d'engagement et de dévouement sans faille. Chorilla, c'est un peu pareil. Et ce, depuis vingt-cinq années !

Il y a aussi toutes les personnes restées à terre ; sans elles, pas de marin. Impossible en effet de monter à bord sans le soutien des proches. Et de ceux qui œuvrent pour que le bateau puisse naviguer en eaux tranquilles.

« Là encore, Chorilla, c'est un peu pareil : les chanteurs ont des familles, qui les regardent, les écoutent d'une oreille parfois amusée, mais toujours bienveillante. Et surtout, Chorilla a un public. »

Après l'embarquement sous la direction des deux cheffes de chœur, Bärbel Royer et Marie-Dominique Bailly, avec le concours de la pianiste Sandrine Weidmann, destination Paris sur les notes de l' *Hymne à l'amour* et près de Notre-Dame ont résonné un *Ave Maria* et un psaume aux accents sud-américains.

Après la pause, l'auditoire a rêvé des eaux apaisées de l'océan, où sommeillait un bébé phoque en passant tout près des côtes de l'île d'Ouessant.

Lorsque le soleil a décliné, est venu le sommeil réparateur... Un lendemain plein de surprises, de rythmes dynamiques nouveaux qui attendaient les mélomanes.

Ces artistes, qui cultivent le bonheur, ont chanté, comme un vœu, *Vivre pour le meilleur* de David et Johnny Hallyday. Et c'est bien parti, en témoigne la belle ovation, qui a conclu le concert intitulé *Étincelles musicales*.